

Dans cette leçon, A désigne un anneau commutatif intègre.

I - Anneaux principaux et non principaux

A - Rappels : idéaux, primalité, irréductibilité

[R] Def 1 : Un idéal de A est un sous-groupe de $(A, +)$ tel que
[213] $\forall x \in I, \forall a \in A, ax \in I$.

[R] Def 2 : • Un idéal P de A est premier si $P \neq A$ et :

$$\forall (x, y) \in A^2, xy \in P \Rightarrow x \in P \text{ ou } y \in P$$

• Un idéal m de A est maximal si $m \neq A$ et si pour tout idéal
I de A tel que $m \subset I \subset A$, $I = m$ ou $I = A$.

[R] Def 3 : • Un élément $p \in A$ est premier si $\langle p \rangle$ est premier.

• Un élément π est irréductible si π est non nul, non inversible,
et dont les seuls diviseurs sont les inversibles et les associés.

[R] Prop 4 : Tout élément premier est irréductible.

[R] Prop 5 : • P est premier $\Leftrightarrow A/P$ est intègre

• M est maximal $\Leftrightarrow A/M$ est un corps

[R] Cor 6 : Tout idéal maximal est premier.

Rq 7 : La réciproque est fausse : considérer $\mathbb{Z}[X]$.

[R] Prop 8 : Dans un anneau factoriel, tout irréductible est premier.

B - Des anneaux factoriels aux anneaux principaux

[R] Def 9 : On dit qu'un idéal I de A est principal s'il est engendré
[237] par un élément. On dit que A est principal si tous ses idéaux sont principaux.

Ex 10 : \mathbb{Z} est un anneau principal. Ses quotients \mathbb{Z}/\mathbb{Z} le sont donc également.

Prop 11 : Tout anneau principal est factoriel.

[P] 45 Rq 12 : $\mathbb{Z}[X]$ est factoriel, mais pas principal.

[R] 242 Prop 13 : $A[X]$ est principal $\Leftrightarrow A$ est un corps.

Ex 14 : $\mathbb{C}[X], \mathbb{Q}(j)[X], \mathbb{F}_q(X)[T]$ sont principaux.

[R] 241 Prop 15 : Soit $p \in A$. Si pA est maximal, alors p est irréductible.
Si A est principal, alors la réciproque est aussi vraie.

Rq 16 : La principauté de A est cruciale : considérer $X \in \mathbb{Z}[X]$.

Prop 17 : Dans un anneau principal, tout idéal premier non nul
[R] 241 est maximal.

C - Des anneaux principaux aux anneaux euclidiens

[R] 261 Def 18 : Un stathme euclidien sur A est une application $\varphi : A^* \rightarrow \mathbb{N}$
telle que $\forall (a, b) \in (A \setminus \{0\})^2$, $a | b \Rightarrow \varphi(a) < \varphi(b)$

[R] 261 Def 19 : On dit que A est euclidien s'il admet un stathme euclidien φ
définissant une division euclidienne, i.e. tel que $\forall (a, b) \in A \times A^*$,
 $\exists (q, r) \in A^2$: $a = bq + r$ et ($r = 0$ ou $\varphi(r) < \varphi(b)$).

Ex 20 : \mathbb{Z} est euclidien pour $| \cdot |$, $K[X]$ est euclidien pour \deg .
 $\mathbb{Z}[i] = \mathbb{Z} + i\mathbb{Z} = \text{eval}_i(\mathbb{Z}[X])$ est euclidien pour $1 \cdot 1^2$.

L'anneau $\mathbb{D} = \left\{ \frac{n}{10^m} : n \in \mathbb{Z}, m \in \mathbb{N} \right\} = \left\{ n 2^p 5^q : (p, q, n) \in \mathbb{Z}^3, n \cdot 10 = 1 \right\}$ est euclidien pour le stathme euclidien $\varphi : n 2^p 5^q \mapsto |n|$.

Prop 21 : Tout anneau euclidien est principal.

[P] 53 Rq 22 : $\mathbb{Z}\left[\frac{1+i\sqrt{15}}{2}\right]$ est principal, mais il n'est pas euclidien.

[P] 53 Ex 23 : $\mathbb{Z}[i]$ est donc principal, donc factoriel. Comme $\mathbb{Z}[i]^{\times} = \{ \pm 1, \pm i \}$, $3 = (2+i)(2-i)$ est réductible, donc non premier dans $\mathbb{Z}[i]$, contrairement à \mathbb{Z} .

II - Arithmétique dans les anneaux principaux

A - Divisibilité, PGCD, PPCM

[P] Prop 24: $\forall (a,b) \in A^2, a|b \Leftrightarrow bA \subseteq aA$

[R] Rq 25: Cela permet de réécrire la définition de primalité en terme de division: $p \in A$ est premier si $\forall (a,b) \in A^2, p|ab \Rightarrow p|a$ ou $p|b$.

Cette propriété est parfois appelée "Lemme d'EUCLIDE".

[R] Notations: On rappelle que A est factoriel si tout $a \in A$ se décompose de manière unique sous la forme $a = \prod_{p \in P} p^{v_p(a)}$, appelée décomposition en facteurs irréductibles de a , où P est un système complet de représentants des irréductibles de A , et $(v_p(a))_{p \in P} \in \mathbb{N}^{(P)}$. L'entier $v_p(a)$ est appelé valuation p -adique de a .

Ex 26: $g = 3 \times 3 = (2+i\sqrt{5})(2-i\sqrt{5})$ donc $\mathbb{Z}[i\sqrt{5}]$ n'est pas factoriel (donc pas principal).

Def 27: Soit $(a_1, \dots, a_r) \in A^r$ tel que $a_1 \dots a_r \neq 0$. Sous réserve d'existence, un PGCD (resp. un PPCM) de a_1, \dots, a_r est un plus grand minorant (resp. un plus petit majorant) de $\{a_1, \dots, a_r\}$ pour la relation de divisibilité. On le note $a_1 \dots a_r$ (resp. $a_1 \dots a_r$).

On pose $a_i \cdot 0 = 0 \cdot a_i = 0$.

Rq 28: Si d est un PGCD (resp. PPCM) de a_1, \dots, a_r , alors les autres PGCD (resp. PPCM) sont les associés de d . Ainsi, l'écriture " $d = a_1 \dots a_r$ " signifie " d est un PGCD de a_1, \dots, a_r ".

[P] Prop 29: Si A est factoriel, alors $\forall (a,b) \in A^2$,

$$a|b = \prod_{p \in P} p^{\min(v_p(a), v_p(b))} \quad \text{et} \quad a|b = \prod_{p \in P} p^{\max(v_p(a), v_p(b))}$$

(en particulier, le PGCD (resp. PPCM) existe toujours dans un anneau factoriel).

[R] Thm 30 (de GAUSS): Supposons A factoriel.

$$\forall (a,b,c) \in A^3, \begin{cases} a|bc \\ a|b \end{cases} \Rightarrow a|c$$

B - Relations de BÉZOUT et théorème des restes chinois

Prop 31: Supposons A principal. Soit $(a,b) \in A^2$.

$$\bullet d = a|b \Leftrightarrow dA = aA + bA \quad \bullet m = avb \Leftrightarrow mA = aA \cap bA$$

Def 32: Soient a et b dans A ayant un PGCD d . Un couple de Bézout pour (a,b) est un couple $(u,v) \in A^2$ tel que $d = au + bv$. Cette égalité est appelée relation de Bézout pour a et b .

Rq 33: Dans un anneau euclidien, l'algorithme d'EUCLIDE étendu permet de trouver des couples de Bézout.

Ex 34: $\forall (n,m) \in \mathbb{N}^2, (X^n - 1) \wedge (X^m - 1) = X^{\text{lcm}(n,m)} - 1$
 $M_n \wedge M_m = M_{\text{lcm}(n,m)}$ où $M_n = 2^n - 1$.

Prop 35: Si A est factoriel et est tel que $\forall (a,b) \in A^2, \langle a,b \rangle$ est principal, alors A est principal. C'est une sorte de réciproque de Prop 31.

Rq 36: D'après Prop 31, si A est principal, alors pour tout $(a,b) \in A^2$, il existe $(u,v) \in A^2$ tel que $a|b = au + bv$, mais la réciproque est fausse en général. Contre-exemple: $2 = 3x(2) + 2x(1-2)$ mais $3 \wedge 2 = 1 \neq 2$.

Thm 37 (de BÉZOUT): $\forall (a,b) \in A^2, a|b = 1 \Leftrightarrow (\exists (u,v) \in A^2: au + bv = 1)$.

[R] Thm 38 (des restes chinois effectif): Soit $(a_1, \dots, a_r) \in (A \setminus (A \setminus \{0\}))^r$. Si a_1, \dots, a_r sont deux à deux premiers entre eux, alors:

$$\bar{q}: \frac{A}{a_1 \dots a_r A} \longrightarrow \frac{A}{a_1 A} \times \dots \times \frac{A}{a_r A}$$

$$x \bmod a_1 \dots a_r \mapsto (x \bmod a_1, \dots, x \bmod a_r)$$

est un isomorphisme d'anneaux. De plus, il existe $(u_1, \dots, u_r) \in A^r$ tel que $\sum_{i=1}^r u_i b_i = 1$, où $b_i = \frac{a_1 \dots a_r}{a_i}$ ($1 \leq i \leq r$), et la réciproque de \bar{q} s'exprime:

$$\bar{q}^{-1}: (x_1 \bmod a_1, \dots, x_r \bmod a_r) \mapsto \sum_{i=1}^r x_i b_i u_i \bmod a_1 \dots a_r$$

DEV 1

[R] 247
250

Appli 39: Recherche d'un polynôme de degré minimal $P \in (\mathbb{Z}/5\mathbb{Z})[x]$ tel que $P(\bar{0}) = \bar{2}$, $P(\bar{1}) = \bar{0}$ et $P(\bar{2}) = \bar{1}$. DEV 1

III - Autres exemples (d'utilisation) d'anneaux principaux

A - En algèbre linéaire

Soit K un corps, soit L une extension de K

Soient E un K -espace vectoriel de dimension finie et $u \in \mathcal{L}(E)$.

[R] 60g Lemme 40 (des noyaux): $\forall (P, Q) \in K[x]^2, P_1 Q = 1 \Rightarrow \text{Ker}((PQ)u) = \text{Ker}(Pu) \oplus \text{Ker}(Qu)$.

[R] 60h Thm 41 (de structure): Soit $\varphi_u: K[x] \rightarrow \mathcal{L}(E), P \mapsto P(u)$. Le noyau de φ_u , appelé idéal annulateur de u , est non nul, et son unique générateur unitaire, noté p_u , est appelé **polynôme minimal** de u .

[R] 251 Def 42: Soit $\alpha \in L$. Soit $\varphi_\alpha: K[x] \rightarrow L, P \mapsto P(\alpha)$. Si le noyau de φ_α , appelé **idéal annulateur de α** , est non nul, alors on dit que α est **algébrique** sur K , et l'unique générateur unitaire $P_{\alpha, u}$ de $\text{Ker}(\varphi_\alpha)$ est appelé **polynôme minimal** de α sur K . Dans le cas contraire, on dit que α est **transcendant**.

B - Résolution d'équations diophantiennes

Équations de MORDELL:

$$\bullet \left\{ (x, y) \in \mathbb{Z}^2 \mid x^3 = y^2 + 1 \right\} = \{(1, 0)\}$$

↳ étude dans $\mathbb{Z}[i]$ (euclidien) en écrivant $y^2 + 1 = (y+i)(y-i)$

$$\bullet \left\{ (x, y) \in \mathbb{Z}^2 \mid x^3 = y^2 + 2 \right\} = \{(3, 5), (3, -5)\}$$

↳ étude dans $\mathbb{Z}[i\sqrt{2}]$ (euclidien) en écrivant $y^2 + 2 = (y + i\sqrt{2})(y - i\sqrt{2})$

Équation de FERMAT pour $n=3$:

On ramène l'étude à $\mathbb{Z}[j] = \mathbb{Z} + \mathbb{Z}j = \text{eval}_j(\mathbb{Z}[x]) \simeq \frac{\mathbb{Z}[x]}{(x^2+x+1)}$

($j = e^{\frac{2i\pi}{3}} = -\frac{1}{2} + i\frac{\sqrt{3}}{2}$) en écrivant $x^3 + y^3 = (x+y)(x+jy)(x+j^2y)$

Rq 43: $\mathbb{Z}[j]$ est euclidien pour $\|\cdot\|$.

C - Le théorème des deux carrés de FERMAT

[P] 56 Lemme 44: -1 est un carré dans \mathbb{F}_p si, et seulement si, $p \equiv 1 \pmod{4}$

Thm 45 (des deux carrés de FERMAT): Soit $E = \{n \in \mathbb{N}^* \mid \exists (a, b) \in \mathbb{N}^2 : n = a^2 + b^2\}$.

$n \in E \iff \forall p \in \mathcal{P}, p \equiv 3 \pmod{4} \Rightarrow v_p(n)$ pair DEV2

RÉFÉRENCES

[R]: Mathématiques pour l'agrégation - Algèbre et géométrie (Jean-Étienne Ramabaldi) [3^e édition]

[P]: Cours d'algèbre (Daniel Perrin)

[C]: Carnets de voyage en Algèbre (Philippe Caldero, Marie Peronnier)